

La Vérité est un monde terrifiant

AZZURRA DE PAOLA

I.

Une maison vide, tu es
une maison,
quatre murs stupéfaits
un plafond
qui fait des larmes,
pauvre maison, je lui dis

ne pleure plus.

Mais tous les meubles sont en train
de pourrir, la table est en pièces
désormais et le frigo
n'est plus qu'un ronronnement gâté. La télé
est un trou noir, elle va bientôt
gober ta collection
de disques et d'excuses
pour t'aimer encore. Elles sont presque
finies.

Les plantes sont brunes
desséchées et racornies sur les bords
dans le pot qui est un petit tas
de tessons ramassés pour éviter
le désordre. Le jardin
est mort. Ce trop d'hiver l'a
enterré vivant et maintenant
il ne respire plus.
Et la paroi derrière mon dos
qui me serre dans ses bras est en train
de noircir de moisissures
elle pue l'humidité
qui croupit dans les recoins sous le lit –
ce même lit où nous ne dormons plus,
celui qui nous sert de corbillard
pour avoir au moins
sept heures de sommeil et de
négation.

(...)

VIII.

Le docteur m'a présenté
ses condoléances
pour ma mort. Il m'a serré
les mains, m'a dit
je suis désolé, vraiment désolé,
tu étais si jeune.

Mais mon coeur était déjà
en putréfaction
le ventricule gauche était
grignoté par les vers
et je ne pouvais plus
sentir sa douleur, j'ai dit
désolée, vraiment désolée.

Et quand il m'a serrée
on aurait dit
qu'il voulait réchauffer mon corps
mais il est déjà trop froid –
il est vide. Je cache
une collection d'insectes
qui ont élu domicile dans mes trous
pour se reproduire. À l'intérieur de la cuisse
et derrière les oreilles vivantes
une colonie de larves et de chrysalides
accrochée à l'œsophage vont générer
des papillons dans l'estomac.
C'est la seule émotion
qui me reste à donner.

(...)

X.

Seigneur
prends mon âme en pitié

pardonne mes péchés et détourne-toi.
Pardonne la mort
prématurée et inattendue, les assiettes
que je n'ai pas rangées, la table
pas encore débarrassée. Pardonne
le linge sale et les plantes vertes
que j'ai oublié d'arroser.

Pardonne la main droite
qui a péché et la gauche
qui a pris sa défense. Pardonne l'amour
que je n'ai su dire
les mots que j'ai écrits
faux.

Pardonne mon lit
parce qu'il veut conserver encore
mon odeur. Pardonne l'armoire
la douche et le savon par lequel
j'ai essayé de m'enjoliver. Pardonne
la vanité et punis-la
par une décomposition sans pitié

Donne-moi un enfer de miroirs
qu'ils me rappellent chaque jour
la mort.

Et délivre-moi du mal.

Extraits choisis et traduits de l'italien par Pierre Lepori.

bio

Azzurra de Paola est née à Rome en 1983 et vit depuis 2007 en Suisse alémanique. Elle a étudié la philosophie et la théorie du langage à l'Université Rome III, puis travaillé comme critique de cinéma pour plusieurs médias italiens.

Ses poèmes, très marqués par l'expérience autobiographique et très charnels, «abordent l'angoisse avec une attitude d'adolescente adulte (...) avec la pleine conscience des conséquences que chaque geste porte en soi» (Francesco Tomada).

Son premier recueil, *Benedizione per la bassa moltitudine* (*Bénédiction pour le petit peuple*, Prix Giorgi de l'inédit, 2011) tente, pour utiliser les mots de Loredana Magazzeni dans sa préface, de «donner une grammaire aux émotions: une recherche harassante, toute au féminin».

En 2014, elle publie la plaquette *La Verità è un mondo terrificante* (*La Vérité est un monde terrifiant*), dont sont extraits les trois textes publiés ici en première traduction française.

PLI

photo DR



biblio

La Verità è un mondo terrificante

Préface de Francesco Tomada, Forlì, l'Arcoiaio, 2014.

Benedizione per la bassa moltitudine

Préface de Loredana Magazzeni, postface de Fabiano Alborghetti, Sasso Marconi, Le Voci della Luna Poesia, 2011.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.

Voir www.lecourrier.ch/auteursCH et www.chlitterature.ch

Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de l'Association [chlitterature.ch], de la Fondation CErtili, de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.